

ment une célébration pontificale, ou administration pontificale du sacrement. Le lendemain nous retournâmes chez nous, d'où je vous écris la présente. Je vous ai mentionné particulièrement les dates et les circonstances, à cause de l'intérêt que vous me témoignez, pensant qu'il vous plairait de les connaître; maintenant nous sommes seuls, éloignés des églises et des catholiques, à la réserve de quelques pauvres familles émigrées qui sont venues en ces lieux etc. etc. Cependant nous nous trouvons heureux, vraiment heureux; ce qui ne nous était pas arrivé jusqu'à présent depuis plusieurs mois. —heureux et reconnaissans de ce que Dieu nous a appelés si gracieusement ici dans son ancien troupeau.

Nous espérons que la conversion de M. Hoit et de sa famille contribuera à la gloire de Celui qui l'a appelé des ténèbres de l'erreur à la clarté de la vraie foi. C'est un gentilhomme de parens indépendans et respectables; il a de grands talens, il est d'un caractère sans tache et possède une grande fortune. Nous nous réjouissons avec lui de ce que la divine Providence lui a donné les moyens d'exercer une influence vraiment libérale envers ceux qui pourront tomber dans la sphère de ses connaissances.

M. Louis Cavizel, ministre évangéliste du diocèse de St. Louis, après avoir dit adieu à ses oncles, a été reçu le jour de la fête de St. Ignace, dans l'église de St. François Xavier au nombre des catholiques, par le ministère du R. P. Vandevelde. Cette cérémonie a fait la plus vive impression sur le cœur de tous les assistans.

Une autre conversion bien remarquable aussi, est celle du lieutenant Parker Scammon, du corps des ingénieurs topographiques de l'armée des États-Unis. Il a eu le bonheur de recevoir pour la première fois la sainte communion dans l'église de St. Pierre à New-York. Avant sa conversion, il avait écrit plusieurs pamphlets contre la suprématie du Pape. Mais depuis qu'il a été éclairé des lumières de la vraie foi, il a envoyé au *Churchman*, une rétractation de ses erreurs.

Nous voyons encore par le même journal qu'il y a eu un grand nombre d'ordinations dans les différens diocèses des États-Unis, ainsi que plusieurs prises de voile, et qu'on y bâtit dans toutes les directions de vastes et magnifiques temples au Créateur. La religion fait des progrès immenses dans les États, malgré les efforts fanatiques des partisans de la liberté qui ne réclament cette liberté que pour eux, et pour tout ce qui est opposé à la vérité.

—La guerre vient de s'élever entre deux journaux éminemment religieux de la France, l'*Univers* et l'*Ami de la Religion* et cela au sujet des élections. L'*Univers* favorise un nommé de Gasparin protestant, parce qu'il est en faveur de la liberté des cultes et de l'instruction; ainsi il votera contre le despotisme de l'Université; ce qui est sans doute, maintenant, le plus à désirer en France. L'*Ami de la Religion* dit contre cela: "Ce sera un auxiliaire d'un jour dans une longue lutte qui doit durer cinq ans." L'*Univers* réplique: "En effet M. de Gasparin s'occupera moins de la répartition des fonds alloués pour la réparation des édifices sacrés que ne le ferait M. Tilorigny son compétiteur, ou même M. Robinet; il pourra refuser son concours aux prétentions cléricales justes ou injustes, enfin nous n'aurions aucune faveur aucune concession à attendre de sa part; mais il nous donnera notre droit, juste notre droit, rien autre chose que notre droit; et c'est tout ce que demandent les catholiques." Hélas! on est réduite la pauvre France catholique; puisqu'elle est obligée de quêter le suffrage des protestans pour reconquérir ses droits à l'instruction religieuse. L'*Univers* prétend soutenir la candidature de M. de Gasparin parce qu'il croit appuyé du témoignage de plusieurs vénérables prélats, que l'héritage des saintes croyances religieuses finira par être répudié entièrement de la France, si le monopole universitaire continue. M. de Gasparin pourra augmenter le nombre des fonctionnaires protestans, mais il fera obtenir des possesseurs catholiques à la France. Quoi qu'il en soit, M. de Gasparin a perdu son élection.

—On apprend l'arrivée du vaisseau *Christoval* à New-York, que Santa Anna est entré en arrangements avec les agens des gouvernemens des États-Unis et de l'Angleterre. Le gouvernement fédéral du Mexique de 1824 doit être réhabilité sous la garantie des États-Unis en sorte qu'en cas d'un nouveau *pronunciamiento*, le gouvernement des États-Unis aura droit de s'interposer en faveur du gouvernement constitutionnel. Rio-Grande sera la ligne borne; et la Californie sera considérée comme un territoire indépendant, sous la protection des États-Unis; mais elle ne sera point gouvernée par ses lois, à moins

que les Californiens ne le requièrent d'eux mêmes; de sorte que ce pays entretiendra un commerce libre avec les deux républiques, et admettra dans son territoire des habitans de toutes langues et religions quelconques.

On a reçu des lettres plus récentes de six jours du siège de la guerre qui disent que le général Warth a quitté Carmago avec 2000 hommes, et s'est avancé de 75 milles vers Monterey. On s'attend à une bataille près de cette dernière place où les Américains ont concentré leurs forces.

—Des nouvelles de la Jamaïque rapportent que les récoltes ont été abondantes; les cannes à sucres et les arbres à café avaient la plus belle apparence; mais le voisinage de la baie de Montego a été bouleversé le 30 juillet par un orage des plus violens. Les chemins ont été comblés, les murs renversés et les pierres transportées çà et là dans les champs; les rochers même ont été transportés à une certaine distance.

—Les nouvelles de la santé du Lord Metcalf sont très peu consolantes. Le mal a gagné les parties molles du col, et a gagné les organes de la déglutition et les grandes artères. Une hémorrhagie considérable s'est déclarée dans une de ces artères et a failli faire succomber le noble Lord, qui ne conserve plus sa vie que par quelque peu de nourriture qu'on lui injecte par une ouverture formée dans le gozier.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

ROME.

—L'enthousiasme des Romains pour le Souverain-Pontife, au lieu de se refroidir, va toujours croissant; il est vrai que le nouveau pape ne laisse point passer un jour sans faire quelque chose pour s'attirer l'amour de son peuple.

À l'occasion de son avènement, le Saint-Père donna à chacune des paroisses de Rome une dot de 50 piastres, pour être tirée au sort entre les jeunes filles les plus pauvres. Le tirage se fit en public, pour celle dont le nom sortirait le premier de l'urne. Un curé, mal inspiré, nous ne savons pour quel motif, adj gea les 50 piastres à une autre personne que celle qui avait été désignée par le sort. De là grande rumeur dans le quartier. Le père de la jeune fille lésée fait des réclamations; le pasteur les repousse; mais le pape est accessible à tous; il ne tarde pas à être informé de ce qui s'était passé. Il adresse au curé de justes reproches et le condamne à restituer la dot à la première jeune fille et à payer 50 piastres de sa poche à la seconde.

Un fonctionnaire important avait surpris le religion de Sa Sainteté, par un rapport qui tendait à consommer une iniquité. Mieux informé par un cardinal, le Souverain-Pontife rappelle le fonctionnaire et après un nouvel examen de la question, il lance un regard sévère sur ce fonctionnaire en lui disant: "Vous êtes la première personne qui ayez osé nous tromper, et reparaissez plus devant nous."

Une place de chanoine était vacante à Saint Pierre; on présente au pape une liste de candidats plus ou moins recommandés. "C'est bien, dit le Saint-Père, j'ai fait mon choix. Mais la personne que je nomme n'est pas sur cette liste; c'est l'abbé Ponzilzone, un prêtre instruit, laborieux, plein de zèle et de charité, qui a consacré sa vie aux bonnes œuvres. Ces hommes là nous sont chers, nous voulons les récompenser."

De pareils faits ont de l'effet dans le peuple.

Quant à l'amnistie, comme nous l'avons déjà dit, elle a été accueillie, malgré la critique de certains journaux, avec une enthousiasme extraordinaire. Le 22 juillet, un foule d'amnistiés venant de Civita-Vecchia, sont entrés dans Rome en chantant. Les fameux conspirateurs Ronzi et Galletti ont été reçus par S. S. Galletti est tombé aux pieds du pape dans une telle émotion qu'il ne pouvait parler. La plupart des prisonniers politiques ne se sont pas contentés de l'engagement qu'on leur a fait prendre. Les uns ont ajouté spontanément à la formule proposée qu'ils juraient sur celle de leurs enfans d'être fidèles jusqu'à la mort au pape Pie IX; les autres ont juré de verser leur sang pour lui. Leur reconnaissance est telle, qu'il est question maintenant d'ériger sur le mont Pincio une statue de bronze colossale à S. S. Le dessin de la statue est déjà exposé; le pape lève un bras vers le ciel et foule aux pieds les chaînes de la tyrannie.

Pie IX ne s'est pas contenté de délivrer les prisonniers politiques; il a aussi fait mettre en liberté un grand nombre de détenus pour dettes. Le Saint-Père a consacré à cette bonne œuvre une somme considérable prise sur sa cassette.

Nous ne finirions pas si nous voulions raconter tant d'autres actes qui font à Rome l'objet de toutes les conversations, et qui témoignent de la charité vraiment évangélique du digne successeur des apôtres.

—Pie IX a tenu son premier consistoire le 28 juillet. Le discours qu'il a prononcé respire une grande modestie, mais n'offre pas d'autre caractère. —L'ancien pro-sécrétaire M. Corboli-Bussia été, dit-on, envoyé à Bologne par le Saint-père, pour opérer le renvoi de 4,000 Suisses ou garnison dans cette ville, et que l'ancien gouvernement avait engagés pour vingt ans; on leur donnera une indemnité. Ces hommes devaient être entretenus pendant plusieurs années aux frais de l'état; mais comme, d'après le traité, ils doivent tous être catholiques romains, et que la moitié est protestante, tandis